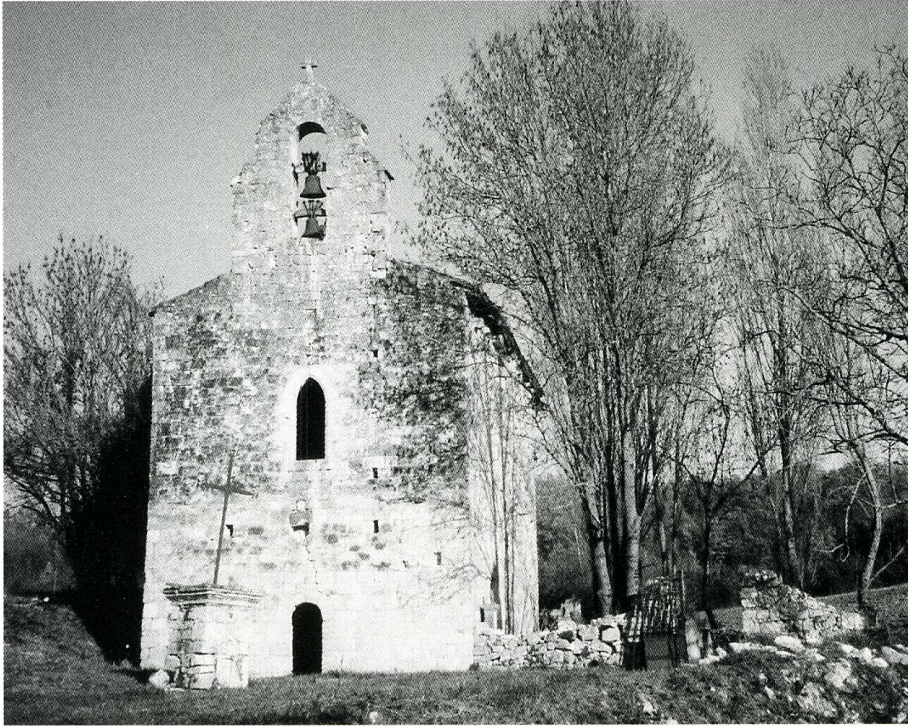


LAUZERTE

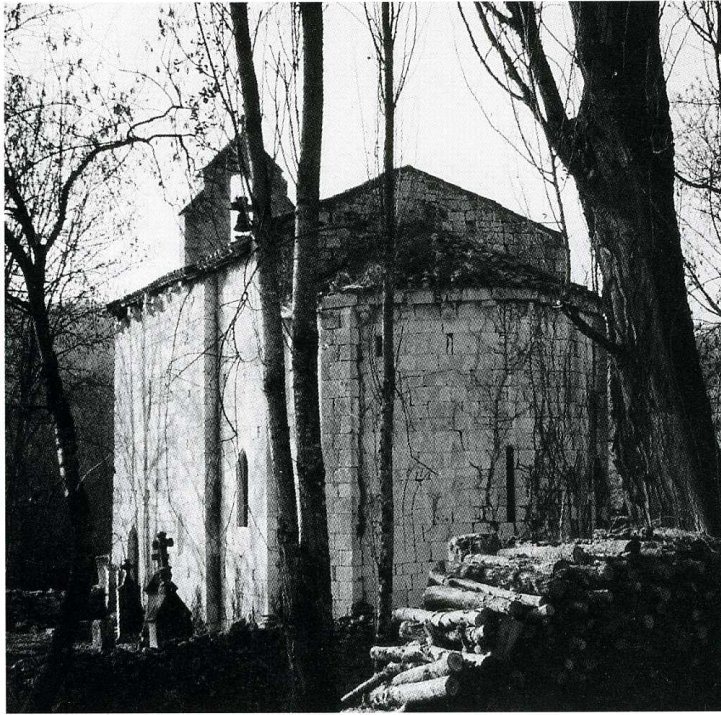
*Tarn-et-Garonne, chef-lieu de canton,
arrond. de Castelsarrasin, 1 529 hab.*

I.S.M.H. 1979



Lauzerte (Tarn-et-Garonne),
chapelle Saint-Sernin du
Bosc, façade occidentale.

L'église de Saint-Sernin du Bosc est absolument isolée et presque oubliée dans un vallon agreste, d'accès difficile, appelé poétiquement « Combe du Miel ». Devenue église paroissiale après la Révolution, elle est située sur la commune de Lauzerte. Elle relevait sous l'Ancien Régime du diocèse de Cahors et faisait partie des nombreuses possessions de l'abbaye de Moissac, dont elle dépendit jusqu'au XIII^e s. Elle fut ensuite cédée par les abbés de Moissac à l'évêque de Cahors. Elle est située sur l'un des nombreux chemins de Saint-Jacques de Compostelle. C'est un édifice roman de proportions très modestes (longueur totale de 20 mètres), bâti en pierre de moyen appareil. L'abside semi-circulaire est voûtée en cul-de-four, elle est précédée d'une travée de chœur plus large, couverte d'un berceau brisé. Les ouvertures sont peu nombreuses, l'abside est aveugle, le chœur en possédait deux, celle du nord est masquée par l'actuelle sacristie, la nef en avait deux également, fort étroites, elles ont été remplacées au sud par une ouverture trilobée. L'entrée principale au sud s'ouvre par une baie en tiers-point. La porte occidentale en plein cintre, de proportions modestes, a été longtemps

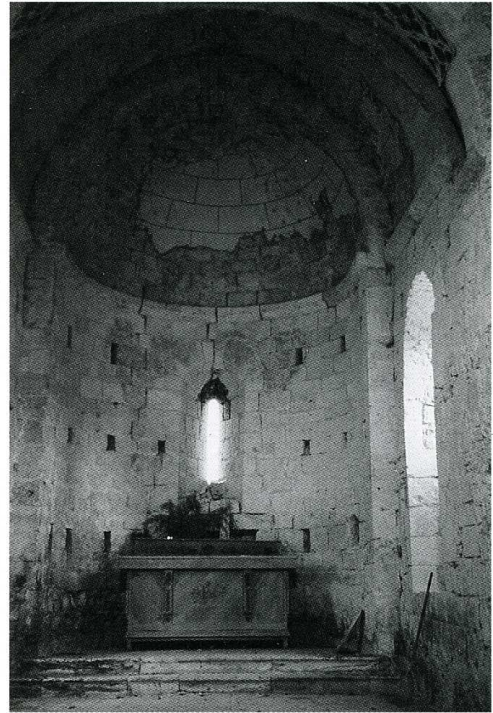


1

Lauzerte (Tarn-et-Garonne),
chapelle Saint-Sernin du
Bosc.

1. Chevet.

2. Vue intérieure vers le choeur.



2

murée et dissimulée par un porche rustique pour constituer un abri. Un clocher-mur à pignon triangulaire surmonte la façade. A l'extérieur, le chevet, très harmonieux, a conservé une partie de sa corniche primitive, soutenue par des modillons sculptés ornés de boules, de masques, d'animaux, etc. L'architecte en chef des Monuments historiques, dans l'avis favorable à la protection donné en 1979, jugeait l'édifice très représentatif du Quercy blanc. La commune de Lauzerte compte 1 529 habitants, mais possède sur son territoire plusieurs églises-chapelles isolées. Une association locale de sauvegarde est née pour sauver l'édifice. Les travaux de gros œuvre, après étaieement et couverture provisoire, portaient sur la réfection des maçonneries, la couverture définitive du chœur, la réfection des ouvertures. Les travaux s'échelonnent sur plusieurs années. La Sauvegarde de l'Art Français a accordé une aide de 40 000 F en 1994.

F. B.

Direction du Patrimoine, Bureau
Documentation-immeubles,
dossier de protection.

GAYNE (P.), *Églises du Tarn-et-Garonne*, Paris, Nouvelles éditions latines, s.d. (v. 1971), p. 11.

Bulletin de la société archéologique du Tarn-et-Garonne, 1970-1971, p. 37-38.